

L'empreinte optique

L'empreinte numérique nécessite de respecter un certain nombre de prérequis. Sa réalisation rigoureuse permet des résultats extraordinaires.

Cela fera bientôt dix ans que j'ai introduit, en France, l'empreinte optique intra-buccale « powder free ». Mes choix professionnels n'ont pas toujours été pertinents. En revanche, l'arrivée d'iTero HDU dans mon cabinet, en 2010, s'est avérée une décision fabuleuse et m'a comblé de bonheur depuis.

Ce sont ainsi plus de 3 000 empreintes qui ont été réalisées dans notre cabinet où nous sommes quatre maintenant, rejoint dans un premier temps par mon collaborateur, le Dr Benjamin Finance, puis par mon associé, le Dr Anthony Meistersheim, et son propre collaborateur, le très prochain Dr Nicolas Morillon. Quasiment 100 % des empreintes pour prothèse fixée et environ 40 % des empreintes pour prothèse amovible pour ce qui me concerne. Les empreintes sur plateformes implantaires ont été « réussies » à 100 % depuis 2011 ! Le taux de retouche en prothèse fixée dento-portée flirte avec le 0 % depuis 2 ans. En lisant cela, vous serez nombreux à douter et je le comprends ! Pourtant, c'est la réalité de mon exercice alors que je n'ai rien d'une vedette de la dentisterie.

Certes, je reste concentré sur ce que je fais. Point de désinvolture lors des scannages, sous prétexte que les résultats prévisibles approchent d'une quasi-perfection.

En effet, les prothésistes évoquent, ces derniers temps, des cas d'empreintes optiques réalisées avec aussi peu de scrupules que celles produites autrefois de manière chimico-manuelle par les mêmes praticiens peu consciencieux ! Ils ont raison. L'empreinte optique nécessite de respecter un certain nombre de prérequis. S'ils ne sont pas observés, les empreintes optiques seront de mauvaise qualité (trous, déformations, manques, distorsions...)

Un scanner intra-oral n'a pas vocation à compenser nos faiblesses, voire nos errements ! Mais, dès lors que notre conscience professionnelle est au rendez-vous, les résultats sont sans conteste extraordinaires. Ils le sont d'autant plus que l'outil progresse et qu'il s'appelle « iTero element ».

Pour avoir eu la chance et l'honneur d'avoir compté François Duret parmi les membres de mon jury de thèse, à Strasbourg, en 1986, et d'avoir participé au développement de la première caméra d'empreinte optique d'Henson International, de 1986 à 1990, ce, grâce à lui, j'ai donc une expérience de plus de 35 ans de cet outil qui nous a engagés dans un nouveau paradigme : la numérisation de notre métier et de celui de prothésiste. Aujourd'hui, sur environ 40 000 chirurgiens-dentistes et orthodontistes en France, ce ne sont pas moins de 4 000 d'entre eux, soit environ 10 %, qui utilisent réellement leur caméra au quotidien.

35 ans « d'évangélisation » de cette méthode, non pas sous l'empire de l'aveuglement sectaire d'un « geek » décérébré mais conscient de l'importance de

**UN SCANNER
INTRA-ORAL N'A
PAS VOCATION À
COMPENSER NOS
FAIBLESSES.**